

JAFFA, LA MÉCANIQUE DE L'ORANGE



Film documentaire
écrit et réalisé par Eyal SIVAN
Israël / France 2009 1h28 VOSTF

**Vendredi 2 avril à 20h30 la projection sera suivie d'un débat
avec le réalisateur Eyal Sivan et Valerie Cabane de l'UJFP
(Union Juive Française pour la Paix)**

L'histoire de la Palestine et d'Israël s'articule autour de représentations, d'images et de clichés. Mais parmi tous ces symboles véhiculés et admis, un seul est commun aux deux : l'orange. Raconter l'histoire des oranges de Jaffa, c'est raconter l'histoire de cette terre à travers un récit riche et très émouvant. Alternant les rencontres avec des cultivateurs israéliens et palestiniens, des peintres, historiens, poètes... entrecoupés d'extraits de films, de pubs, d'images d'archives, Sivan nous guide en douceur vers une évidence, la propagande sioniste a nié l'existence de la Palestine, s'appropriant l'espace, comme elle s'approprie l'orange, ré-écrivant l'histoire. Entretenant le mythe d'une Palestine, terre sans peuple, désert inculte, abandonné de tous... Surgie tardivement grâce aux efforts de colonisateurs pleins de foi et de fougue, l'orange devient ici symbole de la revitalisation d'une terre stérile grâce au sionisme triomphant. N'y avait-il donc pas d'orangers en Palestine avant le sionisme ? N'y avait-il donc pas de paysans palestiniens pour cultiver la terre et cueillir ses fruits ? Arabes et Juifs ne se prêtaient-ils pas main forte aux moments les plus intenses des récoltes comme partout dans les campagnes quand le soleil cogne et qu'il faut ramasser les fruits ?

Le film d'Eyal Sivan n'est pas qu'une façon de se souvenir. Il est davantage une entreprise de surgissement du passé à travers la mélancolie du présent. Les

oranges de Jaffa ont beaucoup à nous dire. Et ce qu'elles nous disent est beau et triste.

Beau car, à travers une recherche d'archives qui remonte à la naissance du cinéma et de la photographie, plusieurs mythologies, arabes et juives, se croisent et, ce que l'on a trop oublié, se conjuguent avec bonheur. Triste car l'aventure coloniale des sionistes se fondait sur l'oubli de l'orange, de son odeur, du fruit, d'une terre, pour n'être plus qu'un pro-

duit d'exportation. Dans *Jaffa, la mécanique de l'orange* se rencontrent la poésie, la peinture, le cinéma, les travailleurs de l'agrumes et les historiens, la mémoire et le présent. Car sans l'orange, il n'est pas de futur possible.

Un nouveau documentaire remarquable par Eyal Sivan, réalisateur de l'un des films incontournables sur le Proche Orient : *Route 181*, qu'il était venu présenter ici en 2004.

